

Festival d'Avignon

«Simple» d' Ayelen Parolin : une bombe comique entre cartoon et Merce Cunningham

Triomphe au Festival off d'Avignon, l'hilarante farce chorégraphique «Simple» soumet trois créatures sorties des plus exubérants Tex Avery à une rythmique supérieure implacable.



Dans «Simple», d' Ayelen Parolin, la conscience n'est plus moteur du mouvement, l'individu est au contraire agi par le reste de son corps, parfois sans consentement. (François Declercq)

par [Ève Beauvallet](#)

publié le 19 juillet 2023 à 17h07

Bip-Bip et Coyote ou Bugs Bunny dans les années 40-50 aux Etats-Unis. *Le Collège fou, fou, fou* au Japon dans les années 80. Les *Minions*, en France, dans les années

2010. Et soudain, sur un plateau du festival off d'Avignon, ce grand danseur aux cheveux jaune poussin qui s'avance, les yeux d'un lapin pris dans les phares de la voiture, effaré puis épaté de voir son sexe moulé dans un justaucorps battre la mesure, soumis à une cadence infernale souveraine. Nous voilà propulsés, avec *Simple* de la chorégraphe argentine Ayelen Parolin, petite bombe comique d'à peine une heure, dans le monde exubérant des *toons*, dans la matérialité fantasmagorique de leurs corps, et dans le regard qu'ils offraient aussi sur l'existence, eux qui nous parlent sans cesse de la persévérance machinique du jeu social et d'un individu pris dans un engrenage frénétique. Les virtuoses créatures, sur le plateau, ne reprennent pas de Tex Avery les logiques de prédation, de dévoration, de pulvérisation, d'implosion. Mais c'est ici la même flexibilité et adaptabilité fantastique du corps à son environnement, la même capacité du mouvement à se régénérer à vitesse extrême.

Le bruit fusait dans les rues d'Avignon qu'une des pépites du off parodiait la danse contemporaine, ou plus exactement la «post-modern dance» américaine de Merce Cunningham avec ses grands pliés graphiques moulés dans d'étonnants vêtements. La pièce est en réalité plus passionnante qu'une resucée de Gad Elmaleh moquant la danse diffusée la nuit sur Arte, ou qu'une comédie à l'ironie entendue, bourrée de *private jokes* pour abonnés du Théâtre de la Ville de Paris. Disons que les spectateurs peuvent en tout cas traverser ce trip sans y lire de sarcasme particulier. Ils gagneraient en revanche à enchaîner l'expérience avec celle d'une autre comédie chorégraphique extraordinaire, donnée quelques rues plus loin, elle aussi redevable au burlesque d'animation. Dans la farce ventriloque [Welcome, de Joachim Maudet](#), c'est l'impression que le corps des danseurs a été hacké par un gang d'Oompa-Loompas. Dans *Simple*, d'Ayelen Parolin, c'est aussi l'histoire d'un renversement : la conscience n'est plus moteur du mouvement, l'individu est au contraire agi par le reste de son corps, parfois sans consentement.

***Simple* d'Ayelen Parolin, jusqu'au 19 décembre aux Hivernales, Festival off d'Avignon et en tournée à partir de janvier 2024 à Dieppe, Calais, Strasbourg...**

***Welcome* de Joachim Maudet, jusqu'au 26 juillet au Train bleu, Avignon**